

## QALA'AT SHQIF ARNOUN (LIBAN-SUD). TÉMOIGNAGE DE LA CULTURE MATÉRIELLE : LA CÉRAMIQUE

Grace HOMSY-GOTTWALLES\*

### Résumé-Abstract

Cet article est un compte-rendu d'une sélection de céramiques provenant de deux sondages effectués à *Qala'at Shqif Arnoun* ou Château de Beaufort (Gouvernorat de Nabatieh, Liban-sud), ainsi qu'un lot de huit fragments de céramique prélevés des murs des deux citernes. Ce compte-rendu nous permet de discerner, à partir de l'étude des céramiques, les différentes périodes d'occupation du château, datant entre le II<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> siècle jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle, reflétées ou non par les sources textuelles et par l'architecture de l'édifice.

### Introduction

Le projet de restauration et de mise en valeur du château de Beaufort entre 2010 et 2011 a nécessité la réalisation de sondages archéologiques afin de permettre le dégagement des fondations des murs de l'édifice et des oculi des plafonds, ainsi que de mettre au jour des constructions enfouies sous le comblement des étages supérieurs de certaines parties du château.

Cet article est un compte-rendu d'une sélection de céramiques provenant de deux sondages situés, pour le premier, zone 0-4, au rez-de-chaussée de la citadelle, le deuxième, zone 3-1, au 3<sup>e</sup> étage ; et d'un lot de huit fragments de céramique prélevés des murs des deux citernes se trouvant respectivement aux 4<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> étages.

Le choix de ces deux sondages était motivé, selon le fouilleur, par la grande quantité de céramique découverte dans ces deux zones ; nous avons alors procédé à une sélection par type de céramique, permettant de dresser un tableau typologique et chronologique des céramiques trouvées dans les deux sondages et de donner une idée de la vaisselle utilisée dans le château tout au long de son occupation, attestée, par les sources écrites et par l'architecture, du milieu du XII<sup>e</sup> siècle jusqu'à l'occupation ottomane. Quant à l'étude de l'échantillonnage de céramiques prélevé des murs des citernes des 4<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> étages, celle-ci vise à tenter d'identifier la plus ancienne occupation du site qui, selon toute vraisemblance, se trouve au 6<sup>e</sup> étage et qui nous a fourni la plus ancienne occupation correspondant au II<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> siècle.

### I. Les sondages des zones 0-4 et 3-1

Le premier des deux sondages pratiqués dans le château de Beaufort a été effectué au sous-sol de l'édifice, dénommé étage zéro. Cet étage est situé dans le château bas vers l'est, dont l'accès se fait par l'intérieur. La fouille archéologique a été réalisée dans la pièce 0-4 se présentant sous forme d'un rectangle de 6 m × 5,60 m. Le dégagement de cette pièce a mis au jour des tombes creusées dans le sol. Les trois uniques couches, 1, 303 et 304, du sondage, qui viennent s'appuyer sur ce sol, correspondent en effet à des contextes perturbés ou à des remblais. En effet, les contextes 1, 303 et 304 correspondent à la même couche de remblais, puisque nous avons trouvé des fragments

---

\* Chef du département d'Arts et d'Archéologie, Faculté des Lettres et des Sciences Humaines II, Université Libanaise, Liban ; grace.homsy@ul.edu.lb.

de céramique collant ensemble, comme Bft.0-4.1.14 et Bft.0-4.304.97.

L'intérêt de cette pièce réside dans le fait qu'elle ne figurait pas sur les anciennes cartes et études antérieures ; elle a été véritablement découverte durant les fouilles [Badawi and Masri 2010–2011 : 188].

Le deuxième sondage a été exécuté au 3<sup>e</sup> étage, situé également dans le château bas ; ce niveau est détruit et n'apparaissait pas non plus dans les études précédentes [Badawi and Masri 2010–2011 : 34]. Il correspond à la partie est du hall, zone 3-1. La fouille archéologique se présentait comme un rectangle de 24,50 m × 8 m. Le but de cette opération était de dégager le plafond du 2<sup>e</sup> étage, qui vient s'appuyer sur le sol du 3<sup>e</sup> étage et ainsi permettre à la lumière d'entrer au 4<sup>e</sup> étage par les oculi. Malheureusement, les différentes couches ou contextes 3, 28, 32, 33, 35 et 37 qui ont fourni la céramique, correspondent également à des remblais, ce qui nous oblige à dater le matériel exhumé par comparaisons [Badawi and Masri 2010–2011: 70].

### La céramique des sondages 0-4 et 3-1

L'étude de la sélection de céramiques provenant des deux zones 0-4 et 3-1 du château nous a permis de distinguer cinq phases ou périodes d'occupation et de dégager une typologie du matériel utilisé durant ces différentes périodes par les occupants du château ou de son environnement. Compte tenu des données stratigraphiques et des couches perturbées, il est difficile d'attribuer une date plus précise à chaque type, notamment pour la période ayyoubide (1190–1240) et la deuxième phase des Croisés (1240–1268). En effet, certains types de céramique peuvent être utilisés durant une période et continuer de l'être dans la suivante.

#### *Céramique des périodes protobyzantine/omeyyade/abbasside (VII<sup>e</sup>–IX<sup>e</sup> siècle)*

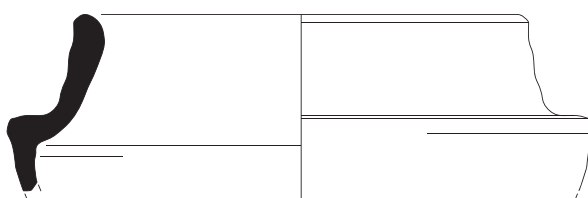
Deux types de céramique remontant au début du Moyen Âge - date généralement admise pour le début d'une occupation humaine - et non attestés, jusqu'à présent, dans le château, ont été mis au jour. Il s'agit d'une amphore-sac, ou *bag-shaped amphora*, Bft.3-1.1.7, que le fond concave, avec un décor peint en rouge, permet de dater du VIII<sup>e</sup>-milieu IX<sup>e</sup> siècle [Mlynarczyk 2013: 479, fig. 11 ; Pieri 2005: 122], et d'une canalisation tubulaire, Bft.0-4.1.9, datable, selon des parallèles de Bosra en Syrie, du VII<sup>e</sup> siècle [Seeden and Wilson 1984: 145, 549] (Tableau 1 ; fig. 1).

Tableau 1 : Céramique datant des VII<sup>e</sup>–IX<sup>e</sup> siècles

Fig. 1 Bft.3-1.1.7	Amphore. Fragment de base concave. Pâte sableuse, avec des inclusions rouges et de rares inclusions noires. Engobe orange sur la surface externe. Décor peint de cercles rouges.
Fig. 1 Bft.0-4.1.9	Tuyau de canalisation. Fragment d'une extrémité. Pâte sableuse, avec de rares inclusions rouges.



Bft.3-1.1.7



Bft 0-4.1.9

0 1 5 cm

Fig. 1 Céramiques du VII<sup>e</sup>-milieu IX<sup>e</sup> siècle

### *Céramique de la période fatimide (fin X<sup>e</sup>–XI<sup>e</sup> siècle)*

Cette période est représentée par deux types de vaisselles de table et de cuisine produites à Beyrouth [François *et alii* 2003: 338–339 ; Homsy-Gottwalles 2009 : 99–100]. Nous trouvons : les coupes hémisphériques, Bft.3-1.3.26 et Bft.3-1.28.60, aux parois légèrement concaves se terminant par une lèvre arrondie dans le prolongement de la panse, et avec une base annulaire ; les marmites de forme globulaire à parois fines, Bft.3-1.37.4 et Bft.3-1.37.5, à lèvre triangulaire et avec des anses horizontales à section aplatie (Tableau 2 ; fig. 2). Ce type de marmite est parfois muni d'un petit tenon ; une glaçure plombifère brune couvre le fond du récipient. Il est important de préciser que les coupes hémisphériques et les marmites sont présentes au centre-ville de Beyrouth dans des couches de la fin du X<sup>e</sup>–XI<sup>e</sup> siècle. Ces types continuent d'être utilisés aux XII<sup>e</sup>–XIII<sup>e</sup> siècles [Avisar and Stern 2005: 91, Type II.2.1.2 ; Homsy-Gottwalles 2009: 158, pl. LXIV, et 156, pl. XXVIII ; Masri 1997–1998: 114, fig. 4 ; Stern and Stacey 2000: 174, fig. 2.3 ; Stern 2013: 187, fig. 7-2.3].

Tableau 2 : Céramique de la fin du X<sup>e</sup> et du XI<sup>e</sup> siècle

Fig. 2 Bft.3-1.3.26	Coupe. Fragment de lèvre. Pâte sableuse, 2.5YR 5/6 rouge. Engobe beige sous une glaçure plombifère jaune sur la surface interne.
Fig. 2 Bft.3-1.28.60	Coupe. Fragment de base. Pâte sableuse avec inclusions blanches, 2.5YR 4/8 rouge. Engobe beige non soigné sous une glaçure plombifère jaune sur la surface interne.
Fig. 2 Bft.3-1.37.4	Marmite. Fragment de lèvre. Pâte sableuse, 2.5YR 4/6 rouge.
Fig. 2 Bft.3-1.37.5	Marmite. Fragment de lèvre. Pâte sableuse, 2.5YR 4/6 rouge. Traces de glaçure plombifère brune sur la lèvre.

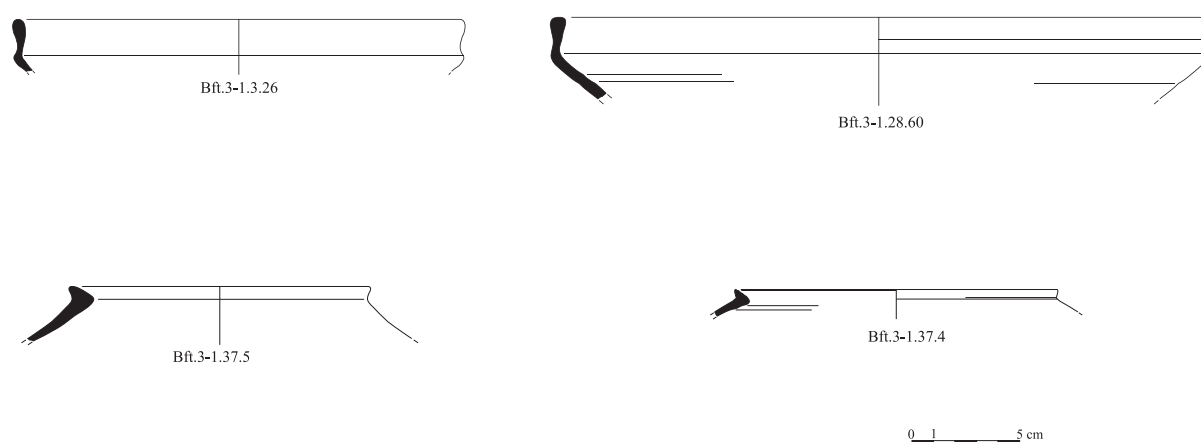


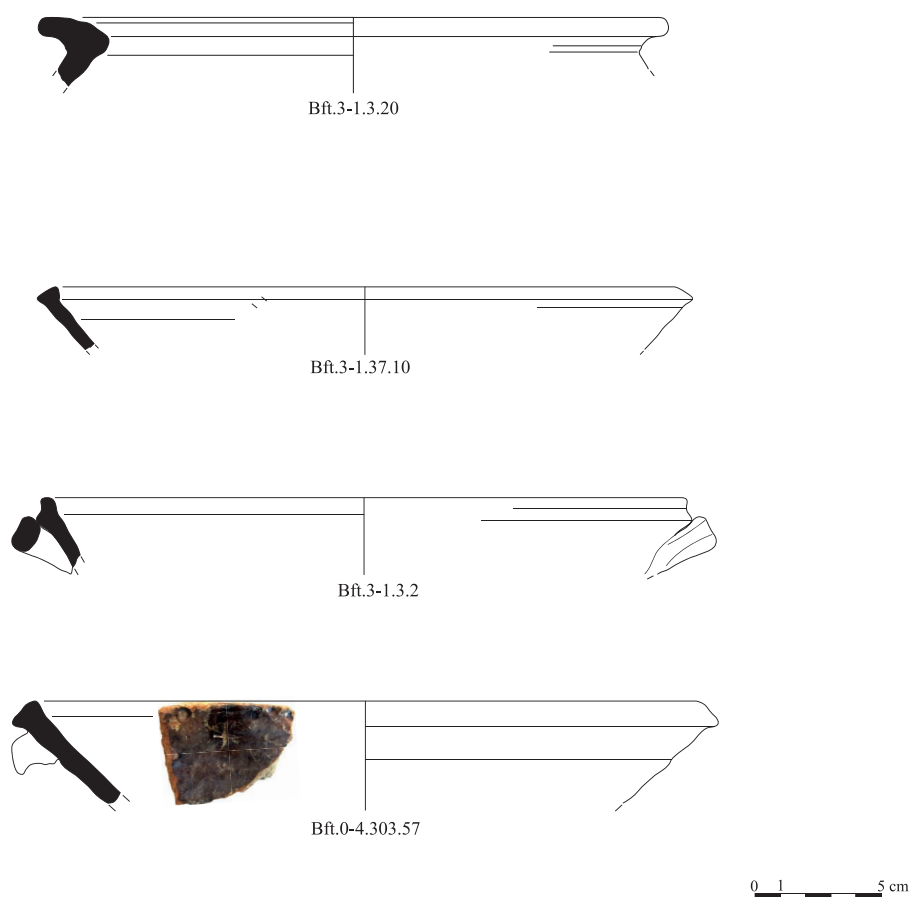
Fig. 2 Coupes et marmites de la fin du X<sup>e</sup>–XI<sup>e</sup> siècle

### *Céramique de la première phase des croisades (1139–1190)*

La céramique de la première phase d'occupation des Croisés se caractérise par un type de marmite, Bft.3-1.3.20, à lèvre évasée, datant du XII<sup>e</sup> siècle [Wartburg and Violaris 2009: 251, fig. 2.4]. De cette période, nous avons également des casseroles à parois évasées, Bft.0-4.303.57, Bft.3-1.3.2 et Bft.3-1.37.10, avec une lèvre à surface plate dans le prolongement de la panse, et une base plate (Tableau 3 ; fig. 3). Ces casseroles sont munies d'anses horizontales à section aplatie au niveau de la panse, ou d'un tenon ; une glaçure brune couvre l'intérieur. Cette vaisselle, de production beyrouthine, est à dater du milieu XII<sup>e</sup>–début XIII<sup>e</sup> siècle [François *et alii* 2003: 333, fig. 8.1 ; Homsy-Gottwalles 2009 : 129, pl. LXXXV–LXXXVI].

Tableau 3 : Céramique du XII<sup>e</sup> siècle

Fig. 3 Bft.3-1.3.20	Marmite. Fragment de lèvre. Pâte sableuse, 2.5YR 7/4 brun rougeâtre clair, 2.5YR 6/2 rouge pâle. Traces de glaçure plombifère brune sur la surface interne.
Fig. 3 Bft.0-4.303.57	Casserole. Fragment de lèvre avec la panse. Pâte sableuse, 2.5YR 5/8 rouge. Glaçure plombifère brune sur la surface interne.
Fig. 3 Bft.3-1.3.2	Casserole. Fragment de lèvre. Pâte sableuse, 2.5YR 5/8 rouge. Traces de glaçure plombifère brune sur la lèvre et l'intérieur.
Fig. 3 Bft.3-1.37.10	Casserole. Fragment de lèvre. Pâte sableuse, 2.5YR 4/4 brun rougeâtre. Glaçure plombifère brune sur la surface interne.

Fig. 3 Marmites et casseroles du XII<sup>e</sup> siècle

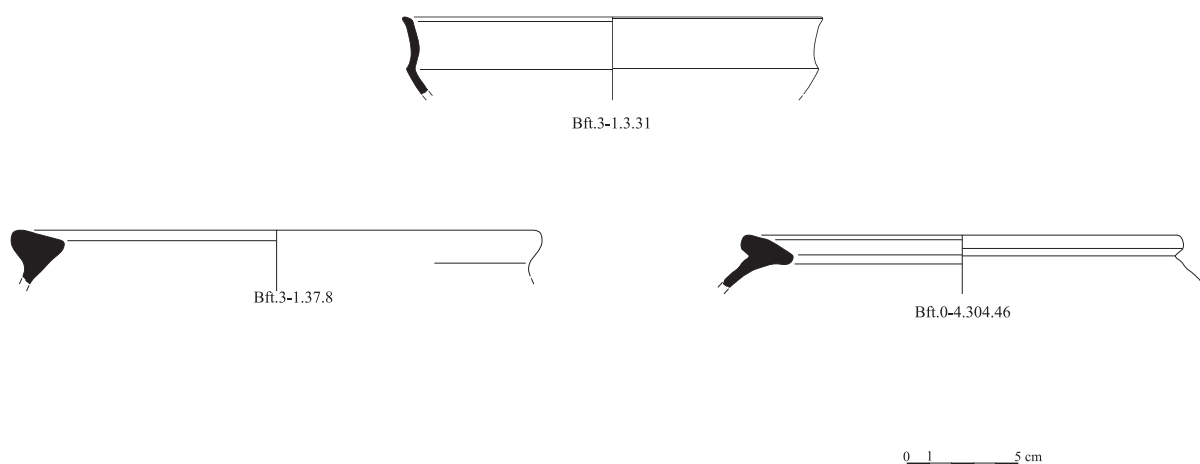
*Céramique de la période ayyoubide (1190–1240)/deuxième phase des croisades (1240–1268)*

Sachant que l'occupation du château par les Ayyoubides a duré seulement une cinquantaine d'années et, qu'en outre, les couches d'où provient le matériel sont des remblais, il s'avère difficile de distinguer nettement le matériel ayyoubide de celui du début de la deuxième occupation du château par les Croisés. Cette période est représentée par une coupe carénée peinte à l'engobe, de production chypriote, Bft.3-1.3.31, caractéristique des productions de l'aire byzantine et datant du XIII<sup>e</sup> siècle [Wartburg 1997: 189, fig. 12–16].

Toujours de forme globulaire à base bombée, les marmites présentes dans le château, Bft.0-4.304.46 et Bft.3-1.37.8, montrent des parois épaisses, avec une lèvre en bourrelet extérieur. L'intérieur et la lèvre de ces marmites beyrouthines sont intégralement glaçurés (Tableau 4 ; fig. 4). Des céramiques de même type sont attestées dans des sites libanais et palestiniens, notamment à Beyrouth, Tripoli, Arqa, mais aussi à Césarée, Acre, Yoqne'am, etc. [Avissar 1996: 87–98 ;

Tableau 4 : Céramique de la fin du XII<sup>e</sup> au milieu XIII<sup>e</sup> siècle

Fig. 4 Bft.3-1.3.31	Coupe. Fragment de lèvre. Pâte sableuse, 2.5YR 5/6 rouge. Décor peint à l'engobe sous une glaçure plombifère transparente sur la surface interne.
Fig. 4 Bft.0-4.304.46	Marmite. Fragment de lèvre. Pâte sableuse, 7.5YR 6/3 brun clair, 10R 5/8 rouge.
Fig. 4 Bft.3-1.37.8	Marmite. Fragment de lèvre. Pâte sableuse, 2.5YR 4/8 rouge. Glaçure plombifère brune sur la lèvre et l'intérieur.

Fig. 4 Coupes et marmites du XIII<sup>e</sup> siècle

François *et alii* 2003: 325–340 ; Pringle 1985: 171–202 ; Pringle 1997: 137–156 ; Masri 1997–1998: 103–119 ; Salamé-Sarkis 1980 ; Seeden and Masri 1999: 391–402].

#### *Céramique de la période mamelouke (1268–1516)*

L'éventail de types de céramiques exhumés dans le château de Beaufort et remontant à la période mamelouke est très varié (Tableau 5 ; fig. 5). Sont premièrement attestées les coupes hémisphériques, Bft.0-4.304.94 et Bft.3-1.37.3, à lèvre épaisse dans le prolongement de la panse et avec une base annulaire. Ce type se caractérise par un engobe blanc couvert d'une glaçure verte brillante ; il présente parfois un décor à la gouge, Bft. 0-4.304.96. Ces coupes, selon toute vraisemblance de production syrienne, sont datables du XIII<sup>e</sup>–XIV<sup>e</sup> siècle [Rousset 1998 : 173–174 ; Homsy-Gottwalles 2009 : pl. CVII–CVIII].

Un autre type de coupe carénée, Bft.0-4.303.39, à lèvre droite arrondie couverte d'un engobe beige sous une glaçure plombifère verte sur la surface interne débordant vers l'extérieur, est à dater, selon les découvertes de la citadelle de Damas, du XIV<sup>e</sup>–XV<sup>e</sup> siècle [François 2008 « Vaisselle de table à pâte rouge et glaçure plombifère monochrome », forme 7].

D'autres types de coupes ont été mis au jour par les sondages, comme les coupes de *Reserved Slip Painted Ware*, Bft.0-4.1.14/Bft.0-4.304.97, dont la technique consiste à couvrir partiellement la surface par un engobe blanc sous une glaçure plombifère jaune beige sur la surface interne [François 2011 : 322, fig. 5.8 et 9 ; Salamé-Sarkis 1980 : 176, pl. LIV] ; ou bien la céramique peinte à l'engobe, Bft.0-4.303.33, Bft.3-1.3.19 et Bft.3-1.28.33, à base annulaire et lèvre à marli ; le décor géométrique exécuté à l'engobe sur ces coupes est couvert d'une glaçure plombifère jaune, parfois verte. Ce type, que nous trouvons dans les couches mameloukes, est à dater du XIII<sup>e</sup>–XIV<sup>e</sup> siècle [François 2008 « Vaisselle de table à pâte rouge, peinte à l'engobe et glaçurée au plomb »].

Un autre type de céramique, de production syrienne, le *fritware* (Tableau 6 ; fig. 6), très répandu au Levant durant la période mamelouke, est également représenté au château de Beaufort, Bft.0-

Tableau 5 : Céramique de la fin du XIII<sup>e</sup> au début du XVI<sup>e</sup> siècle

Fig. 5 Bft.0-4.303.39	Coupe. Fragment de panse. Pâte sableuse, 2.5YR 6/6 rouge clair. Engobe beige sous une glaçure plombifère verte sur la surface interne.
Fig. 5 Bft.0-4.304.94	Coupe. Fragment de base. Pâte sableuse, 2.5YR 6/6 rouge clair. Engobe beige sous une glaçure plombifère verte sur la surface interne.
Fig. 5 Bft.3-1.37.3	Coupe. Fragment de lèvre. Pâte sableuse, 10R 5/8 rouge. Engobe rosâtre sous une glaçure plombifère verte sur la surface interne débordant vers l'extérieur.
Fig. 5 Bft.0-4.1.14 Bft.0-4.304.97	Coupe. Fragment de lèvre à marli. Pâte sableuse, 2.5YR 5/6 rouge.
Fig. 5 Bft.0-4.303.33	Coupe. Fragment de base. Pâte sableuse, 2.5YR 5/6 rouge. Décor peint à l'engobe.
Fig. 5 Bft.3-1.3.19	Coupe. Fragment de base. Pâte sableuse, 2.5YR 4/8 rouge. Décor peint à l'engobe sous une glaçure plombifère transparente sur la surface interne.
Fig. 5 Bft.3-1.28.33	Coupe. Fragment de marli. Pâte sableuse, 2.5YR 4/4 brun rougeâtre. Décor peint à l'engobe sous une glaçure plombifère jaune sur la surface interne.
Fig. 5 Bft.0-4.304.96	Coupe. Fragment de base. Pâte sableuse, 2.5YR 6/8 rouge clair. Engobe beige sous une glaçure plombifère jaune sur la surface interne. Décor incisé à la gouge et traces de peinture verte sur l'intérieur.

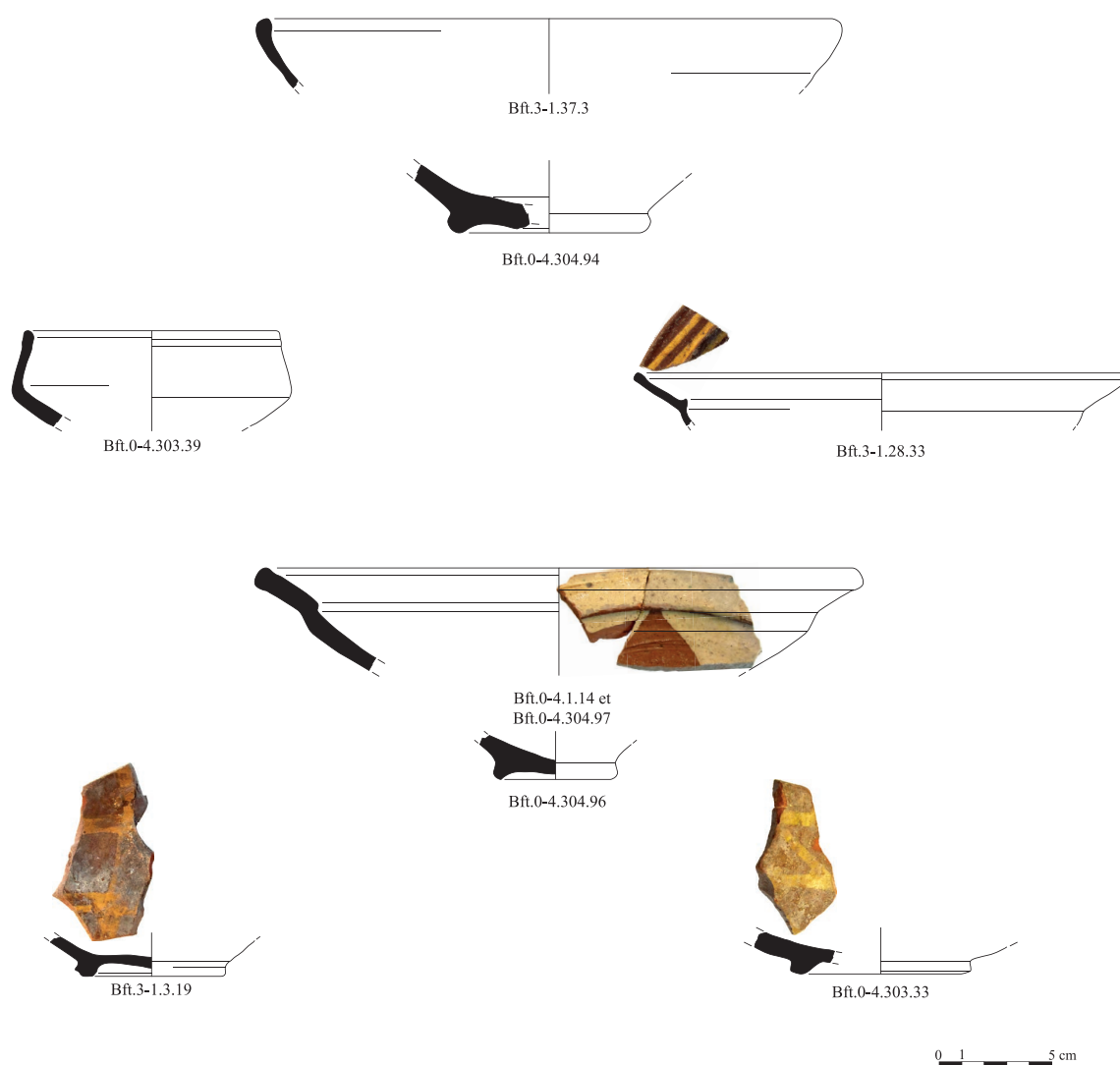
Fig. 5 Coupes de la fin du XIII<sup>e</sup>–XV<sup>e</sup> siècle

Tableau 6 : Les fritwares mamlouke

Fig. 6 Bft.0-4.1.12	Coupe. Fragment de base. Pâte siliceuse. Décor peint en bleu sous une glaçure alcaline transparente.
Fig. 6 Bft.0-4.1.23	Vase fermé. Fragment de panse. Pâte siliceuse. Décor peint en noir sous une glaçure alcaline bleue.
Fig. 6 Bft.0-4.1.29	Vase fermé. Fragment de panse. Pâte siliceuse. Décor peint en noir sous une glaçure alcaline bleue.
Fig. 6 Bft.0-4.303.1	Coupe. Fragment de panse. Pâte siliceuse, 5YR 8/1 blanc. Décor peint en bleu sur les surfaces interne et externe sous une glaçure alcaline transparente



Bft.0-4.1.23



Bft.0-4.303.1



Bft.0-4.1.23



Bft.0-4.1.12

Fig. 6 Fritware de la fin du XII<sup>e</sup>–XIII<sup>e</sup> siècle

4.1.12, Bft.0-4.1.23, Bft.0-4.1.29 et Bft.0-4.303.1 ; il s'agit de fragments de vases fermés peints en noir sous une glaçure turquoise, et de coupes peintes en bleu sous une glaçure transparente.

D'autres types de vaisselle de table sont attribuées à cette période (Tableau 7 ; fig. 7), comme la cruche Bft.0-4.1.25, à lèvre rentrante avec un engobe beige sous une glaçure plombifère verte, qui trouve des parallèles à la citadelle de Damas, datant de la période mamelouke [François 2008, « Cruches à bec tubulaire », forme 7] ; les jarres de table de petites dimensions Bft.0-4.303.22, Bft.0-4.304.48, Bft.0-4.304.50 et Bft.0-4.304.85, au col presque cylindrique et à lèvre bourrelet ; la base est annulaire ou rentrante, avec parfois une trace de glaçure plombifère verdâtre sur la lèvre, sont datable de la fin du XIII<sup>e</sup>–XIV<sup>e</sup> siècle [Hakimian et Salamé-Sarkis 1988 : 26, fig. 13.1].

La vaisselle de cuisine est représentée par une marmite globulaire, Bft.3-1.3.23, à lèvre à marli (Tableau 8 ; fig. 8). Cette forme, faiblement représentée dans les sondages de Beaufort, est à dater du XIII<sup>e</sup>–XIV<sup>e</sup> siècle [Avisar 1996: 137, Type 10 ; Homsy-Gottwalles 2009: 128, pl. LXII] ; également des marmites, Bft.0-4.304.49 et Bft.0-4.304.61, à panse hémisphérique et lèvre en petit bourrelet, trouvent des parallèles à la citadelle de Damas, datant du XV<sup>e</sup> siècle [François 2011 : 319, fig. 2.7]. Les casseroles à base plate de cette période, Bft.0-4.1.13, Bft.0-4.303.58, Bft.0-4.304.15, Bft.0-4.304.34 et Bft.0-4.304.35, ont des parois évasées se terminant par une lèvre en bourrelet extérieur et sont dépourvues d'anses ou de tenon ; une glaçure plombifère brune verdâtre fine couvre le fond de ces casseroles de l'intérieur. Cette vaisselle se rapproche de celle trouvée



Tableau 7 : Les cruches de la période mamlouke

Fig. 7 Bft.0-4.1.25	Cruche. Col avec la lèvre. Pâte sableuse, 2.5YR 5/8 rouge. Engobe beige sous une glaçure plombifère verte sur la surface externe.
Fig. 7 Bft.0-4.303.21	Cruche. Fragment de lèvre. Pâte sableuse, 5YR 6/6 jaune rougeâtre. Traces de glaçure verdâtre sur la lèvre débordant vers l'intérieur et l'extérieur.
Fig. 7 Bft.0-4.303.22	Jarre de table. Fragment de lèvre. Pâte sableuse, 5YR 6/6 jaune rougeâtre. Traces de glaçure verdâtre sur la lèvre débordant vers l'intérieur et l'extérieur.
Fig. 7 Bft.0-4.304.48	Jarre de table. Fragment de lèvre avec le col. Pâte sableuse, 2.5YR 5/8 rouge. Glaçure plombifère brune sur la lèvre.
Fig. 7 Bft.0-4.304.50	Jarre de table. Fragment de lèvre avec le col. Pâte sableuse, 2.5YR 5/8 rouge. Glaçure plombifère brune sur la lèvre
Fig. 7 Bft.0-4.304.85	Jarre de table. Fragment de lèvre. Pâte sableuse, 2.5YR 5/8 rouge. Glaçure plombifère brune sur la lèvre.

Fig. 7 Cruches et jarres de la fin du XIII<sup>e</sup>–XIV<sup>e</sup> siècle



Tableau 8 : la vaisselle de cuisine

Fig. 8 Bft.3-1.3.23	Marmite. Fragment de lèvre. Pâte sableuse, 2.5YR 4/8 rouge. Traces de glaçure plombifère sur la surface externe.
Fig. 8 Bft.0-4.304.49	Marmite. Fragment de lèvre avec la panse. Pâte sableuse, 2.5YR 6/6 rouge clair.
Fig. 8 Bft.0-4.304.61	Marmite. Fragment de lèvre. Pâte sableuse, 2.5YR 6/6 rouge clair.
Fig. 8 Bft.0-4.1.13	Casserole à profil presque complet. La base est manquante. Pâte sableuse, 2.5YR 6/4 brun rougeâtre clair. Traces de feu sur la surface externe.
Fig. 8 Bft.0-4.303.58	Casserole. Fragment de lèvre. Pâte sableuse avec des inclusions rouges, 2.5YR 6/4 brun rougeâtre clair. Traces de feu sur la surface externe.
Fig. 8 Bft.0-4.304.15	Casserole à profil complet. Pâte sableuse avec des inclusions rouges, 5YR 6/4 brun rougeâtre clair. Glaçure plombifère brune sur la surface interne. Traces de feu sur l'extérieur.
Fig. 8 Bft.0-4.304.34	Casserole à profil presque complet. La base plate est manquante. Pâte sableuse, 2.5YR 5/8 rouge. Couche de feu sur la surface externe.
Fig. 8 Bft.0-4.304.35	Casserole à profil presque complet. La base plate est manquante. Pâte sableuse, 2.5YR 5/8 rouge. Traces de glaçure plombifère brune sur la surface interne. Couche de feu sur la surface externe.
Fig. 8 Bft.3-1.28.52	Pot de chambre. Fragment de lèvre. Pâte sableuse, 2.5YR 6/6 rouge clair. Glaçure plombifère brune verdâtre de l'intérieur.

au monastère Sainte-Marie du Mont-Carmel en Palestine/Israël où elle est datée par D. Pringle du XIII<sup>e</sup> siècle [Pringle 1984 : 94–95]. Sachant que les fouilles de ce site, abandonné vers 1291, ont mis au jour des céramiques comme le *Hand Made Painted Pottery* et le *fritware* datant de la période mamelouke [Pringle 1984 : 94], nous proposons, de ce fait, d'étendre la période d'utilisation de ce type de casseroles aux XIV<sup>e</sup>–XV<sup>e</sup> siècles. La céramique sanitaire fait également partie des découvertes du château ; elle est représentée par un pot de chambre, Bft.3-1.28.52, datant du XIV<sup>e</sup>–XV<sup>e</sup> siècle [François, 2008 « Poteries sanitaires à pâte rouge glaçurées au plomb », fig. 8].

Les sondages réalisés dans le château ont révélé une céramique de type *Hand Made Painting Geometric Pottery* (Tableau 9 ; fig. 9), Bft.3-1.3.52, caractérisée par un engobe beige sous un motif peint en brun en demi-cercle, datable du XIII<sup>e</sup>–XIV<sup>e</sup> siècle [Khadija 1992: 355, 29–44 ; Porée 1993: 20, fig. H]. Ce type de céramique a connu une grande diffusion en Palestine/Israël, en Cisjordanie et en Syrie, notamment dans les sites ruraux. Les premières productions, non tournées, sont à dater du début du XII<sup>e</sup> siècle, mais continuent jusqu'à la période moderne [Brown 1987 : 267].

#### *Céramique de la période post médiévale (1516–1918)*

Les deux sondages du château de Beaufort ont livré une variété de types de céramique datant de la période post médiévale. La vaisselle de table de cette période se caractérise par des coupes, Bft.0-4.303.37, Bft.0-4.304.70, Bft.0-4.304.72 et Bft.0-4.304.78, de grande taille, dont la base haute se termine, généralement, par un décor repoussé au doigt (Tableau 10 ; fig. 10). Un engobe beige, sous une glaçure plombifère verte ou encore brune fine, couvre la surface interne et déborde vers l'extérieur. Parfois un décor incisé se trouve sur le fond de l'intérieur, Bft.0-4.304.77, ou bien un décor peint à l'engobe, Bft.0-4.304.73. Des traces de pernettes sont visibles sur ce type de coupe qui est à dater du XVIII<sup>e</sup> siècle [François 2011 : 327, fig. 10. 2-3]. Un autre type de coupe, Bft.0-4.304.12 et Bft.0-4.304.81, mis au jour à Beaufort, présente une panse hémisphérique et une lèvre évasée à marli, avec une base plus basse se terminant, comme le type précédent, par un décor repoussé au doigt ; un décor peint à l'engobe caractérise ce type datable du XVIII<sup>e</sup> siècle [François 2011 : 327, fig. 10. 2–3, forme apparentée].

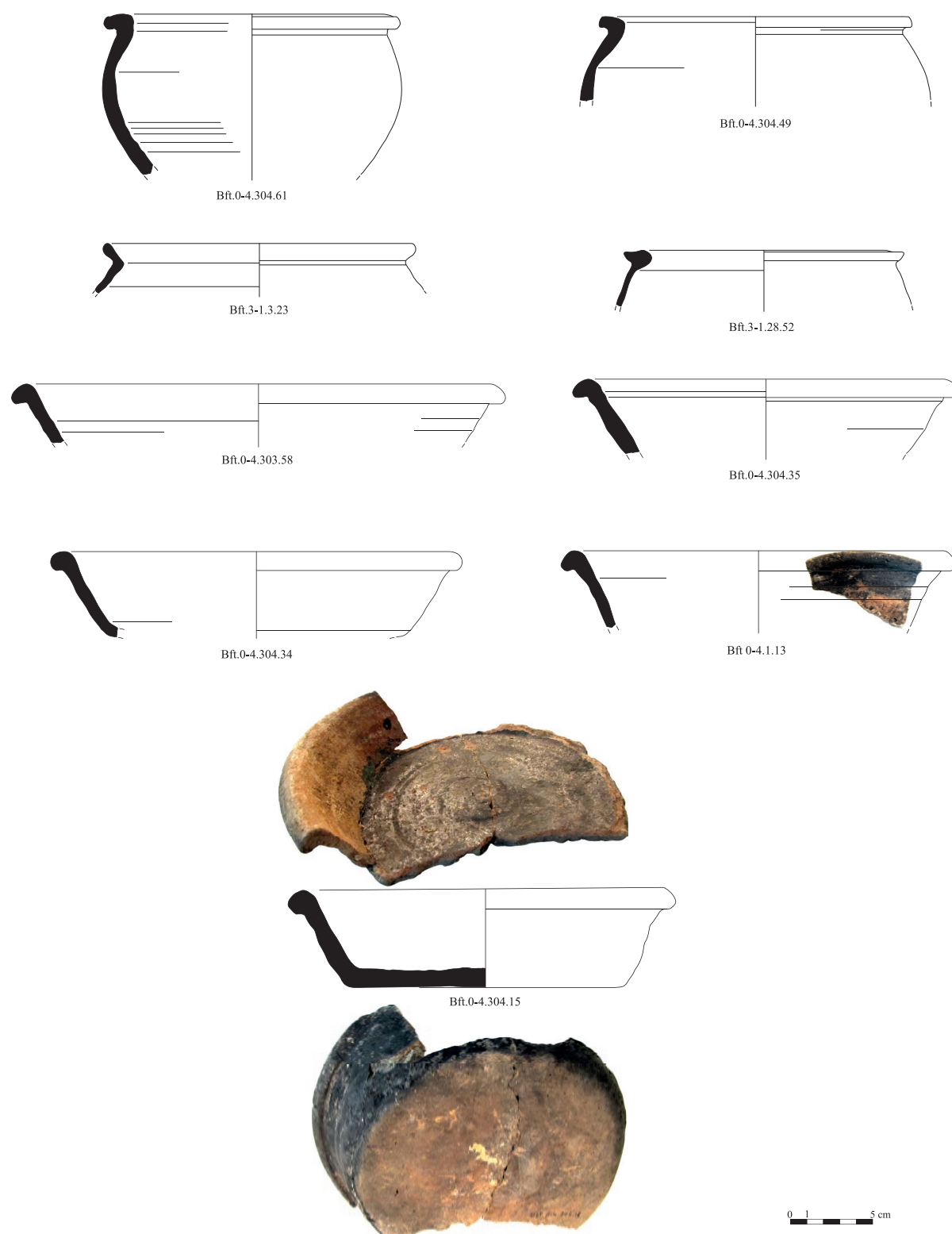


Fig. 8 Vaisselle de cuisine et céramique sanitaire de la fin du XIII<sup>e</sup>–XV<sup>e</sup> siècle

Le matériel le plus important quantitativement découverte au Beaufort est la céramique produite vraisemblablement à Rachaya el-Foukhar, village situé dans la mohafaza de Nabatieh, à 150 km au sud-est de Beyrouth. Ce village est connu depuis au moins le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle pour sa production de vaisselles en terre cuite. En effet, des explorateurs, archéologues et géographes ont

Tableau 9 : Vaisselle de type “Hand Made Painting Geometric Pottery”

Fig. 9 Bft.3-1.3.52	Cruche. Fragment d'une panse. Pâte argileuse avec des inclusions calcaires, 5YR 6/4 brun rougeâtre clair. Engobe beige sur la surface externe. Décor peint en brun sur l'extérieur.
------------------------	---



Bft.3-1.3.52

Fig. 9 Cruche de type Hand Made Geometric Pottery

Tableau 10 : Coupes de la période post médiévale

Fig. 10 Bft.0-4.303.37	Coupe. Base annulaire. Pâte sableuse, 2.5YR 6/6 rouge clair. Engobe beige sous une glaçure plombifère verte sur la surface interne. Traces de pernettes sur l'intérieur.
Fig. 10 Bft.0-4.304.70	Coupe. Base annulaire. Pâte sableuse, 2.5YR 6/6 rouge clair. Engobe beige sous une glaçure plombifère verte sur la surface interne.
Fig. 10 Bft.0-4.304.72	Coupe. Base annulaire. Pâte sableuse, 2.5YR 6/6 rouge clair. Engobe beige sous une glaçure plombifère verte sur la surface interne.
Fig. 10 Bft.0-4.304.12	Coupe à profil complet. Pâte sableuse, 2.5YR 5/8 rouge. Décor peint à l'engobe.
Fig. 10 Bft.0-4.304.73	Coupe. Fragment de base. Pâte sableuse, 2.5YR 5/8 rouge. Décor peint à l'engobe, coulures vertes sur la surface interne.
Fig. 10 Bft.0-4.304.77	Coupe. Base annulaire. Pâte sableuse, 2.5YR 5/8 rouge, 2.5YR 4/2 rouge faible. Engobe beige sous une glaçure plombifère brune jaunâtre sur la surface interne. Décor incisé sur l'intérieur.
Fig. 10 Bft.0-4.304.78	Coupe. Base annulaire. Pâte sableuse, 2.5YR 6/6 rouge clair. Engobe beige sous une glaçure plombifère verte sur la surface interne.
Fig. 10 Bft.0-4.304.81	Coupe. Fragment de lèvre. Pâte sableuse, 2.5YR 5/8 rouge. Décor peint à l'engobe sur la surface interne.

témoigné de cet artisanat local. La plus ancienne description est fournie par le bibliste E. Robinson qui, en 1852, passe par Rachaya el-Foukhar :

« The village is celebrated for its pottery; for the manufacture of which it is one of the chief seats. There are many large dome-shaped furnaces for burning of ware; and many specimens were standing outside of the houses; such as furnaces (tannûr), tall jars, and the like. This pottery is sent around to all the fairs of the country, and far into the Hauran; as also to Hums and Hamah » [Robinson 1856: 416].

Dans les années 1850, l'archéologue et géographe français V. Guérin, qui traverse également le village de Rachaya el-Foukhar, écrit que ce dernier tire son nom de l'activité de ses habitants qui sont habiles dans la fabrication des ustensiles en terre cuite [Guérin 1880 : 284-285.]. En effet, le terme fokhar signifie « poterie » en arabe. Au cours des années 1870, le cartographe, archéologue et géographe anglais Ch. W. Wilson visite la même localité. Dans son ouvrage intitulé *Picturesque Palestine, Sinai and Egypt*, l'auteur donne beaucoup plus de précisions sur la fabrication des poteries de Rachaya que les voyageurs précédents. Il écrit que le village est très connu pour son argile ; ses fours sont à coupole et peuvent contenir de grandes jarres. Le potier, assis sur un siège

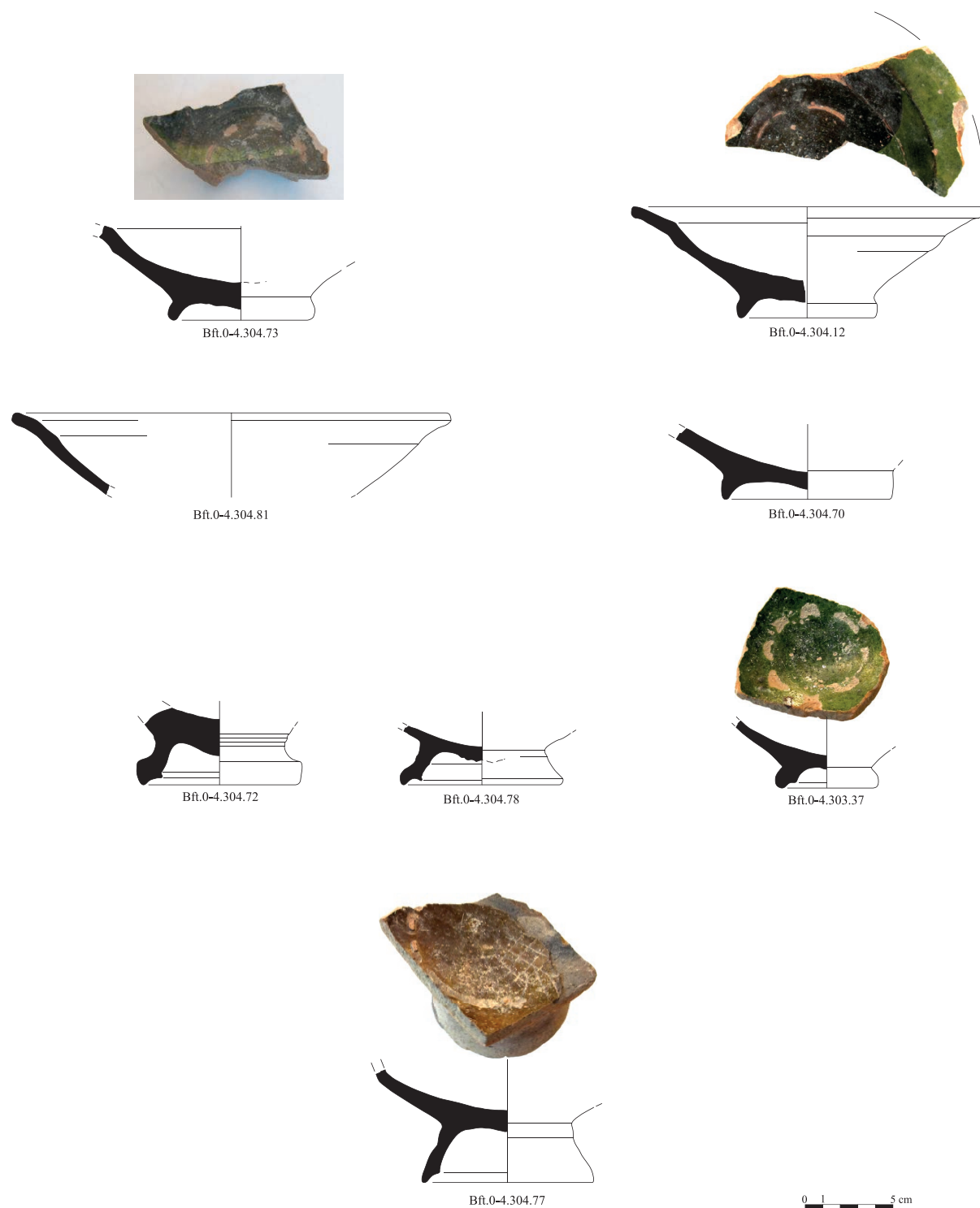


Fig. 10 Coupes du XVIII<sup>e</sup> siècle

haut, fait fonctionner le tour à l'aide de son pied et façonne l'argile avec ses mains...[Wilson 1881: 125]. Il ajoute :

« (...) is a village of considerable size called Rasheiyet el-Fukhir. The potteries of this place are celebrated throughout Syria. The pottery is carried south into Palestine, east into the Haurin and the markets of Damascus, north to Hums (Emessa) and Hamah (Hamath), and west to the cities



Fig. 11 Atelier de potier de Rachaya el-Foukhar au XIX<sup>e</sup> siècle (©Wilson 1881: 125)

of the sea-coast. All kinds of household vessels are made here, and some of the articles are highly ornamented. Considering how remote in the mountains this village is, and the unusually rugged and difficult paths which connect it with any possible market, and also the fact that all this fragile stuff has to be transported on the backs of mules and donkeys, it is a wonder that any of it ever reaches its destination in a perfect state. A foreigner visiting the different cities of Syria is surprised at the amount of ware of this kind that is exposed for sale, and also at the remarkable variety in the size and shape of the various articles. The trade of the potter in Palestine is always good, because what he produces is always in demand. Were these articles costly, the case might be different; but, on the contrary, the necessary ones are within the means of the poorest person. Four small water-coolers can be bought for a penny » [Wilson 1881 : 126] (fig. 11).

Un type particulier de vaisselle de table de production libanaise de Rachayya el-Foukhar, village du gouvernorat de Nabatieh (Tableau 11 ; fig. 12), à savoir des coupes, cruches et petites jarres, ont reçu un engobe noir grisâtre sur une pâte rougeâtre. Ce type de vaisselle a été mis au jour dans la citadelle de Damas dans des couches du XVIII<sup>e</sup> siècle [François 2011 : 307, fig. 9. 1–3].

Une quantité importante de céramiques peintes de Rachayya el-Foukhar (Tableau 12 ; figs 13–14), rappelant les *Hand Made Geometric Pottery*, ont été découvertes au château de Beaufort, mais ces coupes, cruches et jarres sont tournées. La surface de cette vaisselle est couverte d'un engobe beige ou orange sur lequel des dessins géométriques sont peints en brun, rouge, orange ou blanc, avec des traces de glaçure plombifère. La variété des motifs est limitée à des lignes, hachures, points, parfois des motifs végétaux. Nous n'avons pas trouvé de parallèles à ce type de céramique<sup>1)</sup>, cependant, dans les niveaux archéologiques des XVIII<sup>e</sup>–XX<sup>e</sup> siècles de la citadelle de Damas, un type de céramique présente une technique s'apparentant à celle de Beaufort [François 2008, « Céramique à pâte rouge, engobée en rouge »], également en Galilée [Smithline 2015: 129–130, fig. 7] et le plateau du Golan [Tsioni 2010: 228–236] en Palestine/Israël, et à Bourj el-Chémali

1) De façon générale, peu d'études ont porté une attention particulière sur la céramique de la période post médiévale découverte dans la région, excepté la céramique fine ou de luxe.



Tableau 11 : La vaisselle de Rachayya el-Foukhar

Fig. 11 Bft.0-4.1.16	Jarre. Fragment de lèvre avec le col. Pâte sableuse, 2.5YR 5/8 rouge. Engobe noir sur les surfaces interne et externe.
Fig. 11 Bft.0-4.1.10/17	Jarre. Fragments de lèvre. Pâte sableuse, 2.5YR 5/8 rouge. Engobe noir sur les surfaces interne et externe.
Fig. 11 Bft.0-4.304.14	Coupe. Fragment de lèvre avec la panse. Pâte sableuse, 2.5YR 5/6 rouge. Engobe noir sur les surfaces interne et externe.
Fig. 11 Bft.3-1.3.1	Jarre. Fragment de lèvre. Pâte sableuse, 2.5YR 5/8 rouge. Traces de glaçure plombifère transparente sur la lèvre de l'intérieur
Fig. 11 Bft.3-1.28.16	Cruche. Fragment de lèvre. Pâte sableuse, 2.5YR 6/6 rouge clair. Engobe brun noirâtre sur les surfaces interne et externe.
Fig. 11 Bft.3-1.32.5	Cruche. Fragment de rebord. Pâte sableuse, 10R 6/6 rouge clair. Engobe noir grisâtre sur les surfaces interne et externe.
Fig. 11 Bft.3-1.37.9	Jarre. Fragment de lèvre. Pâte sableuse, 2.5YR 4/4 brun rougeâtre.

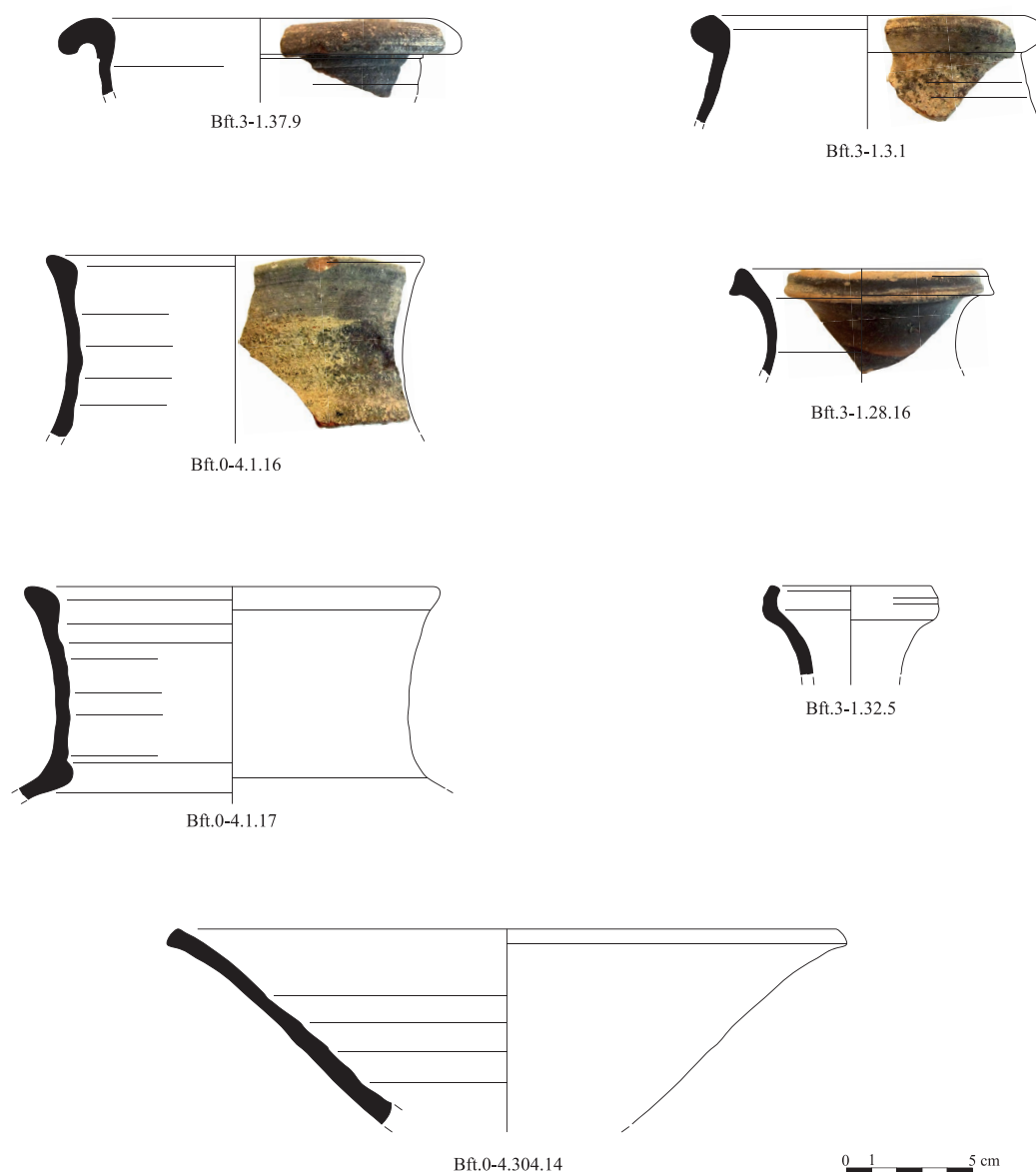
Fig. 12 Vaisselle de table et de stockage engobée en noir du XVIII<sup>e</sup> siècle

Tableau 12 : Céramiques de Rachayya el-Foukhar

Fig. 12 Bft.0-4.1.5	Jarre. Fragment de base. Pâte sableuse, 2.5YR 6/8 rouge clair. Décor peint en brun sur la surface externe.
Fig. 12 Bft.0-4.1.6	Cruche. Col avec la lèvre. Pâte sableuse, 2.5YR 6/8 rouge clair. Décor peint en brun, avec des taches de glaçure plombifère sur l'extérieur.
Fig. 12 Bft.0-4.303.7	Coupe. Base annulaire. Pâte sableuse, 10R 5/8 rouge. Décor géométrique peint en brun, rouge et blanc sur la surface interne.
Fig. 12 Bft.0-4.303.9	Jarre. Fragment de panse. Pâte sableuse, 2.5YR 5/6 rouge, 2.5YR 5/1 gris rougeâtre. Décor géométrique peint en brun et rouge sous un engobe beige sur la surface externe.
Fig. 12 Bft.0-4.303.41	Cruche. Col et lèvre avec l'anse. Pâte sableuse avec des inclusions rouges, 2.5YR 6/6 rouge clair. Décor peint en brun sous engobe beige sur la surface externe.
Fig. 12 Bft.0-4.304.18	Cruche. Fragment de col avec la lèvre. Pâte sableuse, 10YR 5/3 brun, 2.5YR 5/8 rouge. Décor peint en brun et rouge sur la surface externe, avec des incisions au niveau du col et de l'épaule.
Fig. 12 Bft.0-4.304.19	Coupe. Fragment de lèvre. Pâte sableuse, 2.5YR 4/8 rouge. Engobe beige rosâtre sous un décor peint en brun sur l'intérieur.
Fig. 12 Bft.0-4.304.32	Coupe. Base annulaire. Pâte sableuse, 5YR 6/6 jaune rougeâtre. Engobe beige sur la surface interne débordant vers l'extérieur. Décor peint en brun sur l'intérieur.
Fig. 12 Bft.0-4.304.53	Cruche. Col avec la lèvre. Pâte sableuse, 2.5YR 5/8 rouge. Décor peint en brun sur la surface externe.
Fig. 12 Bft.0-4.304.63	Coupe. Fragment de lèvre. Pâte sableuse, 2.5YR 6/6 rouge clair. Engobe beige partiel sur la surface interne débordant vers l'extérieur. Traces de peinture brune sur l'intérieur.
Fig. 13 Bft.0-4.303.11	Jarre. Fragment de col, épaule avec les deux anses. Pâte sableuse, 5YR 6/4 brun rougeâtre clair. Décor peint en blanc, rouge et brun.
Fig. 13 Bft.0-4.304.27	Jarre. Fragment de col avec lèvre. Pâte sableuse, 10YR 5/3 brun, 2.5YR 6/6 rouge clair. Décor peint en brun sur la surface externe.
Fig. 13 Bft.3-1.3.45	Cruche. Fragment de panse. Pâte sableuse, 2.5YR 5/8 rouge. Décor peint en brun monochrome avec traces de glaçure plombifère sur la surface externe.
Fig. 13 Bft.3-1.28.9	Jarre. Fragments de panse. Pâte sableuse, 2.5YR 6/8 rouge clair. Engobe orangé sous un décor peint en rouge, blanc et brun sur la surface externe. Traces de glaçure plombifère brune verdâtre sur l'extérieur.
Fig. 13 Bft.3-1.28.11	Jarre. Fragments de panse. Pâte sableuse, 2.5YR 6/8 rouge clair. Engobe orangé sous un décor peint en rouge, blanc et brun sur la surface externe.
Fig. 13 Bft.3-1.28.35	Jarre. Fragment de col avec la lèvre. Pâte sableuse, 2.5YR 6/8 rouge clair. Traces de glaçure plombifère brune sur la surface externe débordant vers l'intérieur. Décor peint en brun sur l'extérieur.
Fig. 13 Bft.3-1.28.43	Jarre. Fragment de lèvre. Pâte sableuse, 2.5YR 5/8 rouge. Décor peint en brun sur la surface externe. Traces de glaçure plombifère sur la lèvre.

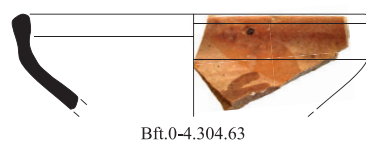
(à l'est de Tyr) [Homsy-Gottwalles forthcoming (b)]. Toutefois, ce type tourné, datable de la période ottomane, trouve ses origines vers la fin de la période mamelouke comme, par exemple, la coupe Bft.0-4.304.32, ou la cruche Bft.0-4.303.41 qui date plutôt de la période mamelouke [François 2011 : 321, fig. 4.4].

La céramique d'Iznik (ancienne Nicée, Turquie), céramique de luxe rare sur les sites levantins, est très faiblement présente au château de Beaufort (Tableau 13 ; fig. 15) : une coupe, Bft.0-4.303.352, à base annulaire et à décor floral, est datable du XVI<sup>e</sup> siècle. Nous trouvons également de la vaisselle de type *Marble Ware*, Bft.3-1.39, à base annulaire ; le décor à l'engobe marbré sous une glaçure plombifère donne ainsi l'effet du marbre. Ce type, fort probablement une production des ateliers de la Grèce du Nord, date de la fin du XVIII<sup>e</sup>-début du XIX<sup>e</sup> siècle [Amouric, Richez and Vallauri 1999 : 156 ; Wartburg 2001 : 376, fig. 10.24].





Bft.0-4.304.19



Bft.0-4.304.63



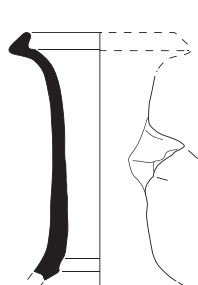
Bft.0-4.304.32



Bft.0-4.303.7



Bft.0-4.303.41



Bft.0-4.1.6



Bft.0-4.304.53



Bft.0-4.304.18



Bft.0-4.1.5

0 1 5 cm

Fig. 13 Coupes et cruches peintes de la période post médiévale

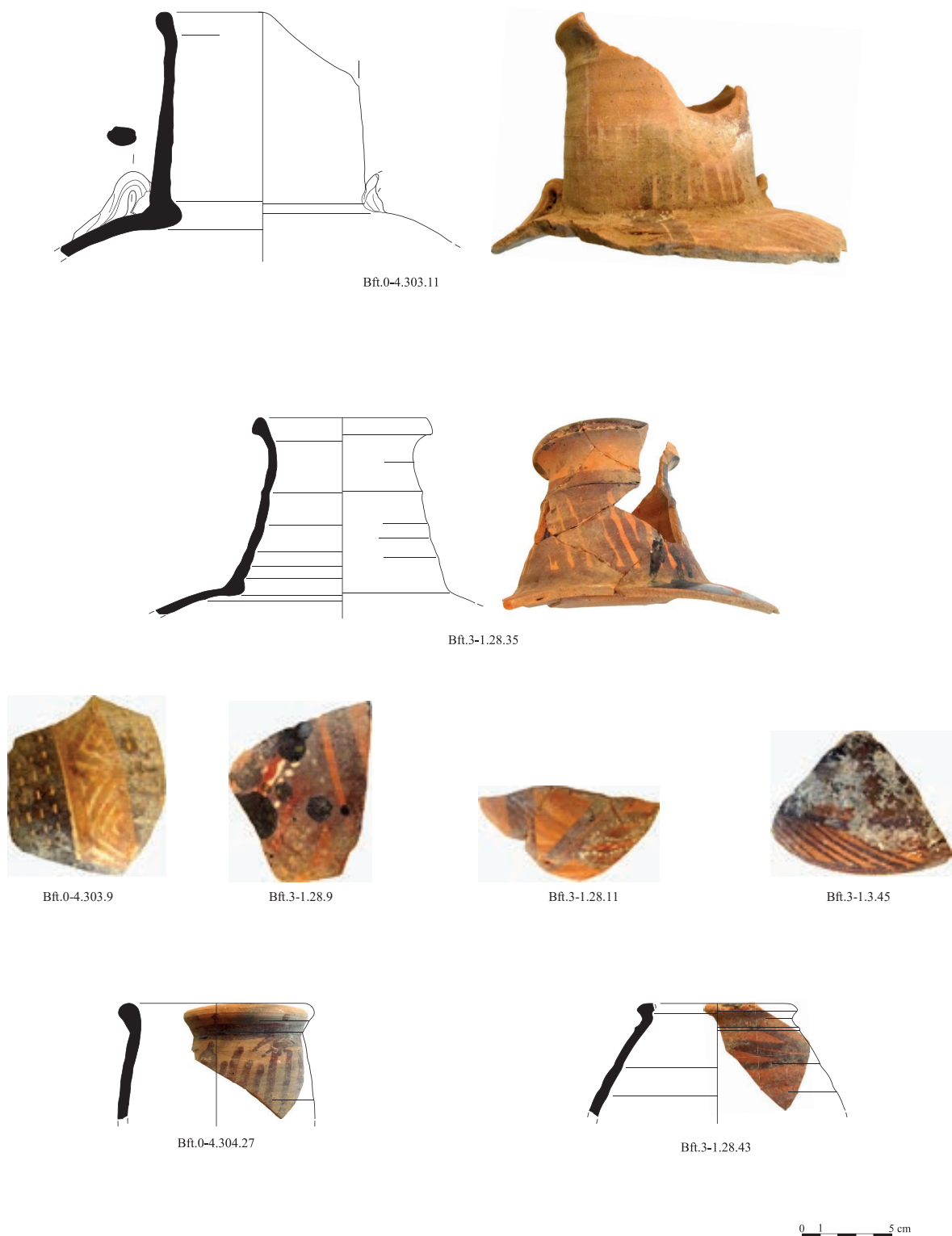


Fig. 14 Jarres peintes de la période post médiévale

Tableau 13 : Vaisselle de table importée

Fig. 14 Bft.0-4.303.352	Coupe. Fragment de base annulaire. Pâte siliceuse. Engobe blanc sous une glaçure alcalino-plombifère transparente. Décor peint sur la surface interne.
Fig. 14 Bft.3-1.3.9	Coupe. Fragment de base. Pâte argileuse. Décor peint à l'engobe sous une glaçure plombifère.

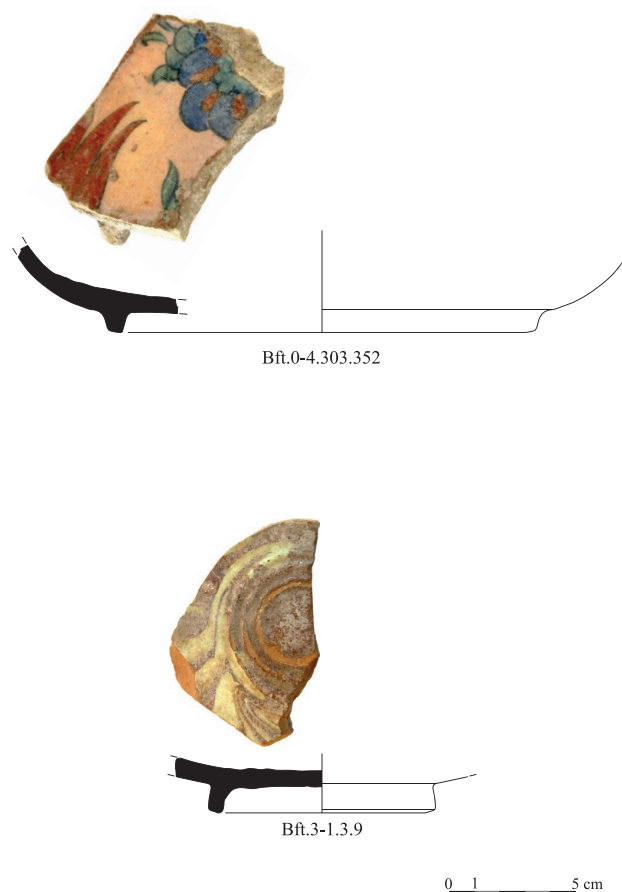


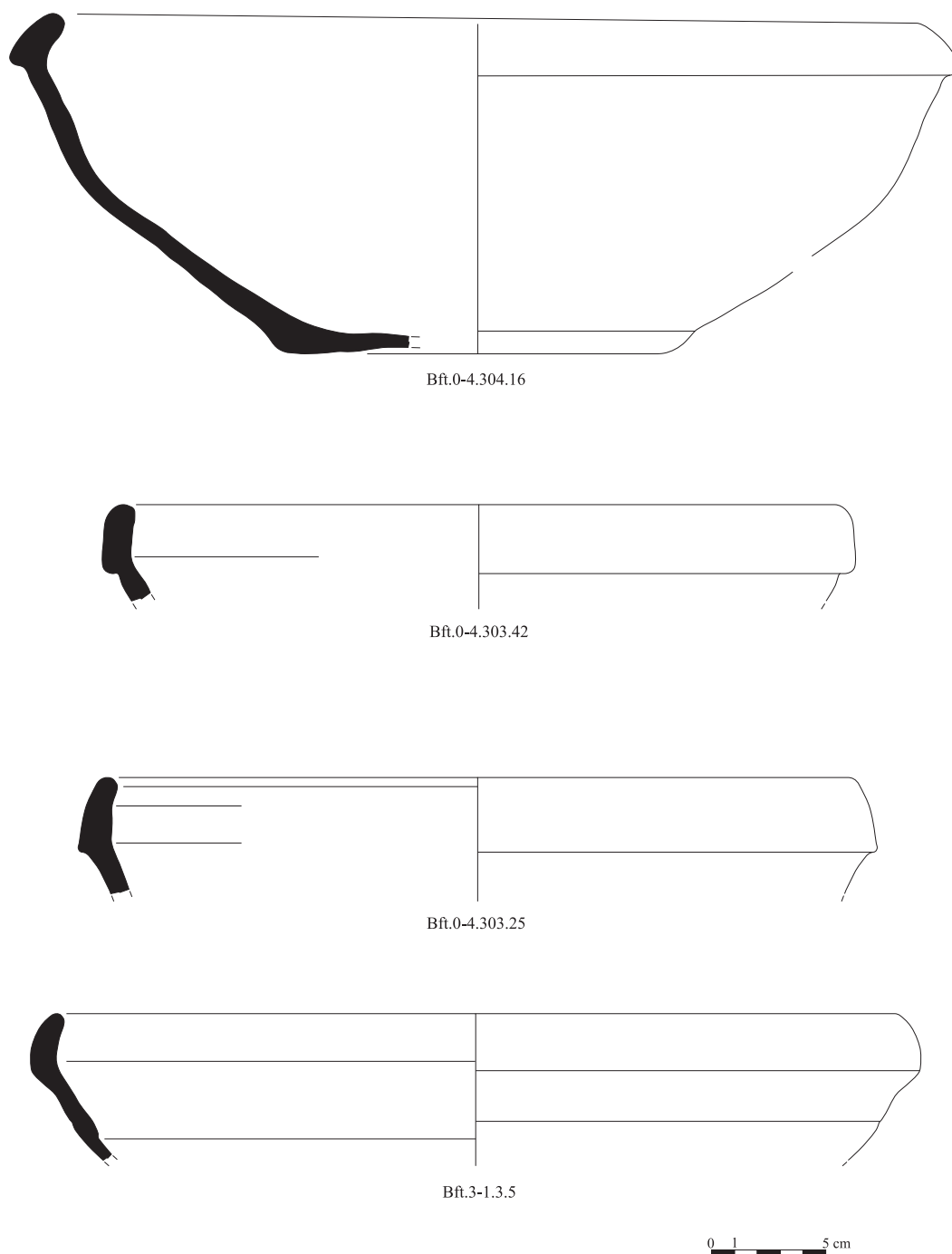
Fig. 15 Céramique d'Iznik et Marble Ware de la période post médiévale

Tableau 14 : Les bassins du XVIII<sup>e</sup> siècle

Fig. 15 Bft.0-4.303.42	Bassin. Fragment de lèvre. Pâte sableuse, 2.5YR 6/6 rouge clair. Glaçure plombifère verte sur la surface interne.
Fig. 15 Bft.0-4.304.16	Bassin à profil complet. Pâte sableuse avec des inclusions rouges, 10R 5/8 rouge. Glaçure plombifère verte sur la surface interne.
Fig. 15 Bft.0-4.304.25	Bassin. Fragment de lèvre avec le début de la panse. Pâte sableuse, 7.5YR 6/3 brun clair, 10R 5/8 rouge. Engobe brun sur la surface externe. Glaçure plombifère brune verdâtre sur la surface interne.
Fig. 15 Bft.3-1.3.5	Bassin. Fragment de lèvre. Pâte sableuse, 2.5YR 7/6 rouge clair. Traces de glaçure plombifère brune sur la surface interne.

Les bassins, récipients qui servaient aux préparations culinaires, sont également présents au château (Tableau 14 ; fig. 16) : les exemplaires Bft.0-4.303.42, Bft.0-4.304.16, Bft.0-4.304.25 et Bft.3-1.3.5 offrent une base légèrement concave, une panse hémisphérique et une lèvre rentrante en bandeau ; une couche fine de glaçure brune ou verte couvre la surface interne. Ce type de bassin est à dater du XVIII<sup>e</sup> siècle [François 2001–2002 : 163, fig. 1.9].

Les pipes en terre cuite sont présentes dans les contextes de la période post médiévale ottomane de presque toutes les fouilles ; elles constituent souvent un marqueur de cette occupation pour les archéologues. Les sondages du château de Beaufort ne font pas exception puisqu'une grande quantité de pipes y a été exhumée. Ces pipes, datables de la fin du XVI<sup>e</sup> siècle-milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, montrent l'évolution des types et techniques de cet objet tout au long de la période ottomane

Fig. 16 Bassins du XVIII<sup>e</sup> siècle

jusqu'à 1860, date à laquelle la cigarette remplace lesdites pipes [Bavay 2010 : 26]. Un des types les plus anciens est présent au château comme l'illustre l'exemplaire Bft.3-1.37 [325], à pâte beige, à longue tige et petit fourneau arrondi, remontant à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle [François 2008 : « Pipes à pâte claire »] (Tableau 15 ; fig. 17).

## II. Les citernes

Les 4<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> étages sont situés dans le château haut. Les photos anciennes montrent que, déjà bien

Tableau 15 : Les pipes à tabac

Fig. 16 Bft.3-1.37 (325)	Pipe à pâte sableuse, 10YR 6/1 gris.
Fig. 16 Bft.3-1.28 (322)	Pipe à pâte sableuse, 10YR 6/1 gris. Engobe orange sur l'extérieur.
Fig. 16 Bft.3-1.3 (15)	Pipe à pâte sableuse, 7.5YR 6/1 gris
Fig. 16 Bft.0-4.303 (676)	Pipe à pâte sableuse, 10YR 6/1 gris.
Fig. 16 Bft.0-4.304 (704)	Pipe à pâte sableuse, 2.5YR 4/6 rouge. Engobe rouge sur l'extérieur.
Fig. 16 Bft.0-4.303 (664)	Pipe à pâte sableuse. 5YR 4/6 rouge. Engobe rouge sur l'extérieur.



Bft.3-137.[325]



Bft.3-1.28.[322]



Bft.0-4.303.[676]



Bft.3-13.[15]



Bft.0-4 304.[704]



Bft.0-4 303.[664]

Fig. 17 Pipes de la période post médiévale

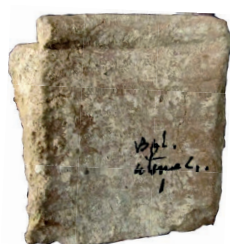
avant la guerre de 1975, les étages 5 et 6 ont probablement été démolis par le tremblement de terre de 1837, ayant notamment causé la destruction des superstructures [Yasmine 2009 : 234]. En 1782 également, à la suite de la prise du château par les Ottomans sous la direction d'Al-Jazzar, gouverneur d'Acre, les parties supérieures du château ont été détruites [Yasmine 2009 : 234]. Une grande partie du 4<sup>e</sup> étage a été fouillée et nettoyée. Les vestiges de cet étage comprennent, entre autres, une citerne d'eau. Un échantillonnage de six fragments de céramique a été prélevé de l'un des murs de cette citerne. Le 6<sup>e</sup> étage, aujourd'hui détruit, comprend le donjon carré, partie la plus ancienne du château, datant du XII<sup>e</sup> siècle et reconstruite par les Ayyoubides [Yasmine 2009 : 238]. Un lot de quatre céramiques a été retiré du mur de la citerne.

#### *Céramique de la citerne du 4<sup>e</sup> étage (Tableau 16 ; fig. 18)*

Deux coupes, Bft.citerne.4.2 et Bft.citerne 4.3, proviennent du mur de la citerne du 4<sup>e</sup> étage. Ce type de vaisselle de table se caractérise par une forme hémisphérique, des bords à inflexion interne, une lèvre arrondie et une base annulaire, et est couvert d'une couche d'engobe beige sous une glaçure plombifère jaune sur la surface interne ; un décor incisé est appliqué sur l'intérieur. De production beyrouthine, ce type date du XI<sup>e</sup>–XII<sup>e</sup> siècle et apparaît très répandu dans les sites du Levant [François *et alii* 2003: 330, fig. 4.8 ; Stern and Stacey 2000: 174, fig. 2.3]. La coupe Bft.citerne.4.2 (3 fragments) trouve une forme identique à Césarée dont le type rappelle la céramique de Serçe Limani, datée du milieu du XI<sup>e</sup> siècle [Pringle 1985 : 189, fig. 10.54].

Tableau 16 : Céramique de la citerne du 4<sup>e</sup> étage

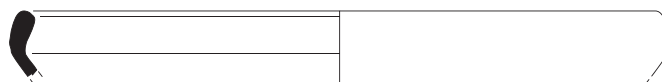
Fig. 17 Bft.citerne.4.1	Amphore. Fragment de panse. Pâte sableuse avec de nombreuses inclusions blanches ; 5YR 6/4 brun rougeâtre clair.
Fig. 17 Bft.citerne.4.2	Coupe. Fragments de lèvre (1) et de panse (2). Pâte sableuse, 2.5YR 5/6 rouge. Engobe beige rosâtre sous une glaçure plombifère jaune sur la surface interne. Décor incisé sur l'intérieur.
Fig. 17 Bft.citerne.4.3	Coupe. Fragments de lèvre. Pâte sableuse, 2.5YR 5/6 rouge. Engobe beige rosâtre fin sous une glaçure plombifère jaune sur la surface interne. Décor incisé sur l'intérieur.
Fig. 17 Bft.citerne.4.4	Casserole à profil presque complet. Le fond est manquant. Pâte sableuse, 2.5YR2.5/3 rouge très brunâtre. Glaçure plombifère brune sur la surface interne. Traces de feu.



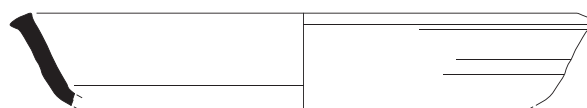
Bft.citerne.4.1



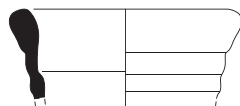
Bft citerne 4.2



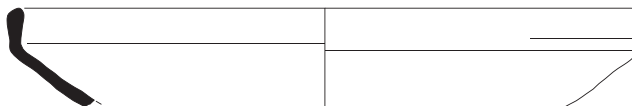
Bft citerne 4.3



Bft citerne 4.4



Bft citerne 6.3



Bft citerne 6.4



Bft.citerne.6.1



Bft.citerne.6.2

Fig. 18 Céramiques provenant des murs des citernes des 4<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> étages

Tableau 17 : Céramique de la citerne du 6<sup>e</sup> étage

Fig. 17 Bft.citerne.6.1 et Bft.citerne.6.2	Bft.citerne.6.1 et Bft.citerne.6.2 Amphore ou marmite. Fragments de panse. Pâte sableuse très fine, avec de rares inclusions blanches ; 2.5YR 4/6 rouge.
Fig. 17 Bft.citerne.6.3	Amphore. Fragment de lèvre en bourrelet légèrement évasé. Pâte sableuse avec de très rares inclusions blanches, rouges et noires ; 10YR 8/3 brun très pâle.
Fig. 17 Bft.citerne.6.4	Coupe. Fragments de lèvre. Pâte sableuse, 2.5YR 5/6 rouge. Engobe beige rosâtre sous une glaçure plombifère jaune sur la surface interne.

La casserole très usée Bft.citerne.4.4, de production beyrouthine également, est peu profonde, caractérisée par une base aplatie, une paroi légèrement rectiligne évasée et une lèvre droite. Il est difficile de savoir si elle est munie ou non d'un tenon et/ou d'anses horizontales ; la glaçure couvre la totalité de l'intérieur de la casserole. Ce type, daté de la fin du X<sup>e</sup>–XI<sup>e</sup> siècle, trouve des parallèles au Liban et en Palestine/Israël [Masri 1997–1998: 114, fig. 4.1–2 ; Homsy-Gottwalles 2009: 128, pl. LXXXIII, Bey.111.1332]. Il est très important de signaler, en outre, la découverte d'un fragment amorphe d'amphore, Bft.citerne.4.1 ; bien qu'il soit difficile d'en identifier la forme et la date exactes, il paraît évident que ce récipient est antérieur à la période médiévale, voire qu'il date de la période romano-byzantine.

#### *Céramique de la citerne du 6<sup>e</sup> étage (Tableau 17 ; fig. 18)*

L'échantillonnage prélevé du mur de la citerne du 6<sup>e</sup> étage comprend une coupe, Bft. citerne.6.4, identique à la coupe Bft.citerne.4.2 et donc datable du XII<sup>e</sup> siècle. Les trois autres fragments de l'échantillonnage ont livré des informations très importantes quant à leur chronologie. Le fragment de lèvre Bft.citerne.6.3 correspond à une amphore africaine Keay V, datant de la fin du II<sup>e</sup>-fin du III<sup>e</sup> siècle et qui servait au transport de l'huile ou du vin [Ventura and Donat 2010: 574, fig. 2.8]. Des parallèles sont connus à Beyrouth [Reynolds 1997–1998 : 208]. Les deux derniers fragments amorphes, Bft.citerne.6.1 et Bft.citerne.6.2, correspondent au même récipient : il s'agit d'une amphore (*table amphora*) ou bien d'une marmite à cannelure datable du II<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> siècle. Cette datation s'appuie, d'après examen du fragment, sur l'épaisseur des parois et la cannelure s'affinant à la période protobyzantine.

### **Conclusion**

L'éventail de catégories de matériel céramique mis au jour dans les sondages du château de Beaufort, qui reste évidemment à enrichir par l'étude de la totalité dudit matériel, permet d'engager une réflexion socio-économique non seulement sur la vie quotidienne du site, mais aussi et plus largement sur celle de la région, aux périodes médiévale et ottomane.

Bien que les découvertes du château proviennent de remblais, excepté les échantillons des murs des citernes, ceci n'enlève rien à leur importance. En effet, ce compte-rendu nous a permis, d'une part, de dresser un premier tableau typologique de céramiques utilisées durant une longue période et, d'autre part, de constater que ce corpus est davantage à comparer avec des céramiques issues d'autres sites de Palestine/Israël, Jordanie et Syrie, qu'avec celles de la côte libanaise. Par ailleurs, si les études consacrées aux céramiques médiévale et ottomane au Liban ont, jusqu'à présent, essentiellement porté sur des sites côtiers comme Beyrouth, Anfeh, Balamnd, Saïda, Tyr ou bien Tripoli [Homsy-Gottwalles 2009 ; 2010; 2011; 2016; In process Sidon and Tyre; forthcoming (a); Hakimian and Salamé-Sarkis 1988], il s'agit ici de la première étude traitant de vaisselle provenant d'un site - en l'occurrence une forteresse - situé dans l'arrière-pays.

Sans toutefois préciser sa source, P. Deschamps, dans son ouvrage sur *Les châteaux des*



*Croisés en Terre Sainte*, mentionne que Shihâb ad-Dîn Mahmûd ibn Bûrî, atabeg de Damas, a donné le château de Beaufort au roi de Jérusalem Foulques V d'Anjou en 1139 [Deschamps 1939 : 178, note 1] ; cette « information », ainsi que la présence de structures antérieures à la première phase des Croisés dans le château [Yasmine 2009 : 233, 240] et, surtout, la découverte de céramiques datant des périodes romaine, omeyyade et fatimide, donc antérieures à 1139, viennent confirmer une occupation bien plus ancienne du site, non attestée jusqu'ici par les sources écrites ou par l'architecture.

Enfin, il est important de signaler qu'il ne s'agit que de premiers résultats partiels et provisoires des découvertes de Beaufort. Des milliers de fragments de céramique ont été exhumés lors des travaux de restauration du château ; une étude complète et approfondie de la totalité du mobilier céramique est nécessaire pour en dresser un tableau chrono-typologique qui permettra d'enrichir notre connaissance de cette région, encore peu exploitée, du Liban, mais aussi de vérifier la présence d'une occupation du site de Beaufort dès l'époque antique.

### Bibliographie

- Amouric, H., Richez, F. and Vallauri, L.  
1999 *Vingt mille pots sous les mers, Le commerce de la céramique en Provence et Languedoc du X<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle*, Catalogue d'exposition, 27 mai-28 novembre 1999, Musée d'Istres, Édisud, Aix-en-Provence.
- Avissar, M.  
1996 The Medieval Pottery, in A. Ben-Tor, M. Avissar, Y. Portugali, *Yoque'am I: The Late Periods*, Qedem Reports, 3, Jerusalem, pp. 75–172.
- Avissar, M. and Stern, E.  
2005 *Pottery of the Crusader Ayyubid, and Mamluk Periods in Israel*, IAA Reports, 26, Israel Antiquities Authority, Jerusalem.
- Badawi, A. and Masri, M.  
2010–2011 *Château de Beaufort. Rapport préliminaire des fouilles archéologiques*, (en arabe).
- Bavay, L.  
2010 Fumer comme un turc. Les pipes ottomanes provenant de la TT 29 à Cheikh Abd el-Gourna, in E. Warmenbol, V. Angenot (éd.), *Thèbes aux 101 portes, Mélanges à la mémoire de Roland Tefnin*, Monumenta Aegyptiaca, 12, série Imago 3, Association Égyptologique Reine Élisabeth, Bruxelles, pp. 25–46.
- Brown, R. M.  
1987 A 12th Century A. D. Sequence from Southern Transjordan: Crusader and Ayyubid Occupation at el-Wu'eira. *Annual of the Department of Antiquities of Jordan*, 31, pp. 267–283.
- Deschamps, P.  
1939 *Les châteaux des Croisés en Terre Sainte, tome 2, La défense du Royaume de Jérusalem*, P. Geuthner, Paris.
- François, V.  
2001–2002 Production et consommation de vaisselle à Damas, à l'époque ottomane. *Bulletin d'Études Orientales*, LIII–LIV, pp. 157–174.  
2008 *Céramiques de la citadelle de Damas. Époques mamelouke et ottomane*, CD interactif, Aix-en-Provence.  
2009 Esquisse de l'évolution des productions de céramiques mameloukes à travers les fouilles de la Citadelle de Damas, in *Actas del VIII Congreso Internacional de Cerámica medieval en el Mediterráneo, Ciudad Real-Almagro, del 27 de febrero al 3 de marzo de 2006*, Asociación Española de Arqueología Medieval, Ciudad Real, pp. 265–278.  
2011 Assemblages de céramiques du début XV<sup>e</sup> et du XVIII<sup>e</sup> siècles à Damas. *Journal of Western Asiatic Studies, Al-Rāfidān*, 32, pp. 294–329.
- François, V., Nicolaïdès, A., Vallauri, L. and Waksman, S. Y.  
2003 Premiers éléments pour une caractérisation de production des céramiques de Beyrouth entre domination franque et mamelouke, in *Actes du VI<sup>e</sup> Congrès International sur la Céramique Médiévale en Méditerranée*,

- Thessaloniki 11–16 octobre 1999*, Athènes, pp. 325–340.
- Hakimian, S. and Salamé-Sarkis, H.  
 1988 Céramiques médiévales trouvées dans une citerne à Tell 'Arqa. *Syria*, LXV, pp. 1–62.
- Homsy-Gottwalles, G.  
 2009 *Recherches sur la céramique glaçurée de Beyrouth à la période médiévale (IX<sup>e</sup>–XV<sup>e</sup> siècle)*, Thèse de doctorat, Université de Poitiers, Poitiers, (inédite).  
 2010 Note sur les céramiques du couvent Notre-Dame de Balamand. *Bulletin d'Archéologie et d'Architecture Libanaises (BAAL)*, vol. 14, pp. 413–435.  
 2011 La céramique glaçurée de Beyrouth aux X<sup>e</sup>–XIV<sup>e</sup> siècles : production et diffusion, in *Byzantium in Early Islamic Syria*, N. M. el Cheikh, Sh. O'Sullivan edition, American University of Beirut, University of Balamand, Beirut, pp. 171–189.  
 2016 The Medieval and Ottoman Periods at Saydet el-Rih Anfeh, (Lebanon): ceramic evidence. *Berytus*, LVI, pp. 313–349.  
 forthcoming (a) *Everyday life in Beirut-Lebanon from the 13<sup>th</sup>-to the 19<sup>th</sup> Century AD. The Pottery Analysis (Bey 415)*.  
 forthcoming (b) *Bourj el-Chémali, Tyr. Les vestiges matériels de l'époque phénicienne à la période postmédiévale*.  
 in process *Sidon College Site Medieval Ceramics*.  
 in process *Fouilles de Maurice Chéhab à Tyr. La céramique médiévale et post médiévale*.
- Homsy-Gottwalles, G. and Antonios, R.  
 forthcoming *Fatimides et croisés à Tell 'Arqa. Reflets de la céramique*.
- Khadija, L.  
 1992 Designs on Painted Ayyubid/Mamluk Pottery from Rujm el-Kursi, 1990 Season. *Annual of the Department of Antiquities of Jordan*, 36, pp. 345–356.
- Masri, S. (el)  
 1997–1998 Medieval Pottery from Beirut's Downtown Excavations. The First Results. *ARAM Periodical*, 9–10, pp. 103–119.
- Mlynarczyk, J.  
 2013 Wine for the Christians in Early Islamic Susita (Hippus of the Decapolis). *Études et travaux*, XXVI-2, Centre d'Archéologie Méditerranéenne de l'Académie Polonaise des Sciences, Varsovie, pp. 474–485.
- Pieri, D.  
 2005 *Le commerce du vin oriental à l'époque byzantine (V<sup>e</sup>–VII<sup>e</sup> siècles). Le témoignage des amphores en Gaule*, Bibliothèque Archéologique et Historique, 174, IFPO, Beyrouth.
- Porée, B.  
 1993 « Note sur la poterie ayyubide et mamelouke à décors géométriques peints », *Orient Express*, 2, pp. 19–21.
- Pringle, D.  
 1984 Thirteenth-Century Pottery from the Monastery of St. Mary of Carmel. *Levant*, 16, pp. 91–111.  
 1985 Medieval Pottery from Caesarea: The Crusader Period, *Levant*, 17, pp. 171–201.  
 1997 Excavations in Acre, 1974: The Pottery of the Crusader Period from site D. *'Atiqot*, 31, pp. 137–156.
- Reynolds, P.  
 1997–1998 Pottery production and economic exchange in second century Berytus: Some preliminary observations of ceramic trends from quantified ceramic deposits from the AUB-Leverhulme excavations in Beirut. *Berytus*, 43, pp. 35–110.
- Robinson, E. and Smith, E.  
 1856 *Later Biblical Researches in Palestine and Adjacent Regions: A Journal of Travels in the Year 1852*, Crocker and Brewster, Boston, 1856.
- Rousset, M.-O.  
 1998 Les céramiques récentes de la prospection du site de Tilbeshar. *Anatolia Antiqua*, 6, pp. 173–182.
- Salamé-Sarkis, H.  
 1980 *Contribution à l'Histoire de Tripoli et de sa région à l'époque des croisades. Problèmes d'histoire, d'architecture et de céramique*, Librairie Orientaliste Paul Geuthner, Paris.

- Seeden, H. and Masri, S. (el)  
 1999 Michael Meinecke, Islamic Archaeology and Beirut. *Sonderdruck aus Damaszener Mitteilungen*, 11, pp. 391–402.
- Seeden, H. and Wilson, J.  
 1984 Busra in the Hawran, AUB's Ethnoarchaeological Project 1980–1985. *Berytus*, 32, pp. 19–34.
- Smithline, H.  
 2015 « Meron: A late Roman-Ottoman settlement ». *'Atiqot*, 83, pp. 125–142.
- Stern, E. J.  
 2013 Crusader, Ayyubid and Mamluk-Period Remains from Tiberias. *'Atiqot*, 76, pp. 183–208.
- Stern, E. J. and Stacey, D.  
 2000 An Eleventh-Century Pottery Assemblage from Khirbat al-Khurrumiya. *Levant*, 32, pp. 171–177.
- Tisioni, G.  
 2010 A mameluke Grape-Honey Treading Installation in the Golan Heights, Israel, *IEJ*, 60/2, pp. 222–244
- Ventura, P. and Donat, P.  
 2010 Ceramica da Cucina e anfore della tarda antichità, in S. Menchelli, S. Santoro, M. Pasquinucci, G. Guiducci (eds), *LRCW3, Late Roman Coarse Wares, Cooking Wares and Amphorae in the Mediterranean. Archaeology and Archaeometry. Comparison between Western and Eastern Mediterranean*, vol. II, BAR International Series, 21185 (II), Archaeopress, Oxford, pp. 573–578.
- Wartburg, M.-L. (von)  
 1997 Medieval Glazed Pottery from the Sanctuary of Aphrodite at Palaipaphos (site TA). A Preliminary Survey, in F. G. Maier, M.-L. von Wartburg, *Excavations at Kouklia (Palaipaphos). Eighteenth Preliminary Reports: Seasons 1993–1995, Report of the Department of Antiquities, Cyprus*, 1997, pp. 184–194.  
 2001 « Types of Imported Table Ware at Kouklia in the Ottoman Period », *Report of the Department of Antiquities, Cyprus*, pp. 361–396.
- Wartburg, M.-L. (von) and Violaris, Y.  
 2009 Pottery of a 12<sup>th</sup> century pit from the Palaion Demarcheion site in Nicosia: a typological and analytical approach to a closed assemblage », in *Actas del VIII Congreso Internacional de Cerámica medieval en el Mediterráneo, Ciudad Real-Almagro, del 27 de febrero al 3 de marzo de 2006*, Asociación Española de Arqueología Medieval, Ciudad Real, pp. 249–264.
- Wilson, Ch. W., (ed.)  
 1881 *Picturesque Palestine, Sinai and Egypt*, vol. II, J. S. Virtue and Co, London, 1881.
- Yasmine, J.  
 2009 Le château de Beaufort (Qal'at Shqif 'Arnun). Nouveau relevé, nouvelle lecture, in *Castles and Towns of the Crusader Period in the Eastern Mediterranean*, Burgen und Schlösser, 4, Europäisches Burgeninstitut, Braubach, pp. 233–241.